

CANAL SEINE NORD

Un canal de jonction à gabarit européen de 54 m de large et 106 km de long, entre Compiègne et Cambrai, permettrait de relier le bassin de la Seine aux 20 000 km de voies fluviales européennes à grand gabarit de l'Europe du nord, notamment la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne. Coût : environ 8 milliards d'euros.



TUNNEL SOUS GIBRALTAR

Le tunnel de Gibraltar ou Afrotunnel, estimé à 18 milliards d'euros, est un projet de liaison ferroviaire sous-marine entre l'Europe et l'Afrique sous le détroit de Gibraltar, reliant le Maroc et l'Espagne.



FAIRE DE L'ITALIE UN PONT VERS L'AFRIQUE

Il s'agit en premier lieu du pont de Messine, un ouvrage suspendu de 3300 m sur le détroit de Messine reliant la pointe de la botte italienne à la Sicile, pour un coût de 5 milliards d'euros. Proposé par l'institut ENEA, un tunnel sous-marin de 155 km, d'un coût de 15 milliards d'euros, permettrait de relier Pizzolato en Sicile au Cap Bon en Tunisie.



TRANSAQUA

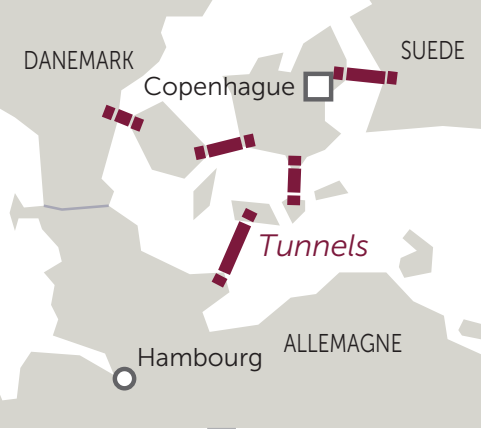
Le lac Tchad est menacé car l'avancée du désert en réduit chaque année la surface. Pour sauver ce « poumon d'eau », la société italienne Bonifica a proposé en 1988 le projet Transaqua qui permettrait, grâce à un canal de 2400 km connecté à plusieurs affluents du fleuve Congo, de collecter 5 % de leur eau pour réalimenter le lac.

DU NUCLÉAIRE POUR L'AFRIQUE

La Russie a proposé à l'Afrique du Sud de l'équiper avec le cycle complet d'énergie nucléaire civile. Elle vient également de signer un accord préparant la construction d'un premier réacteur en Algérie, alors que ce pays s'intéresse aux centrales nucléaires flottantes produites conjointement par la Russie et la Chine.

CONNEXION ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA SCANDINAVIE

Il s'agit de relier par des tunnels Hambourg en Allemagne à Copenhague et, au-delà, à la Suède. Coût : 5,6 milliards d'euros.



CANAL DE LA MORAVA

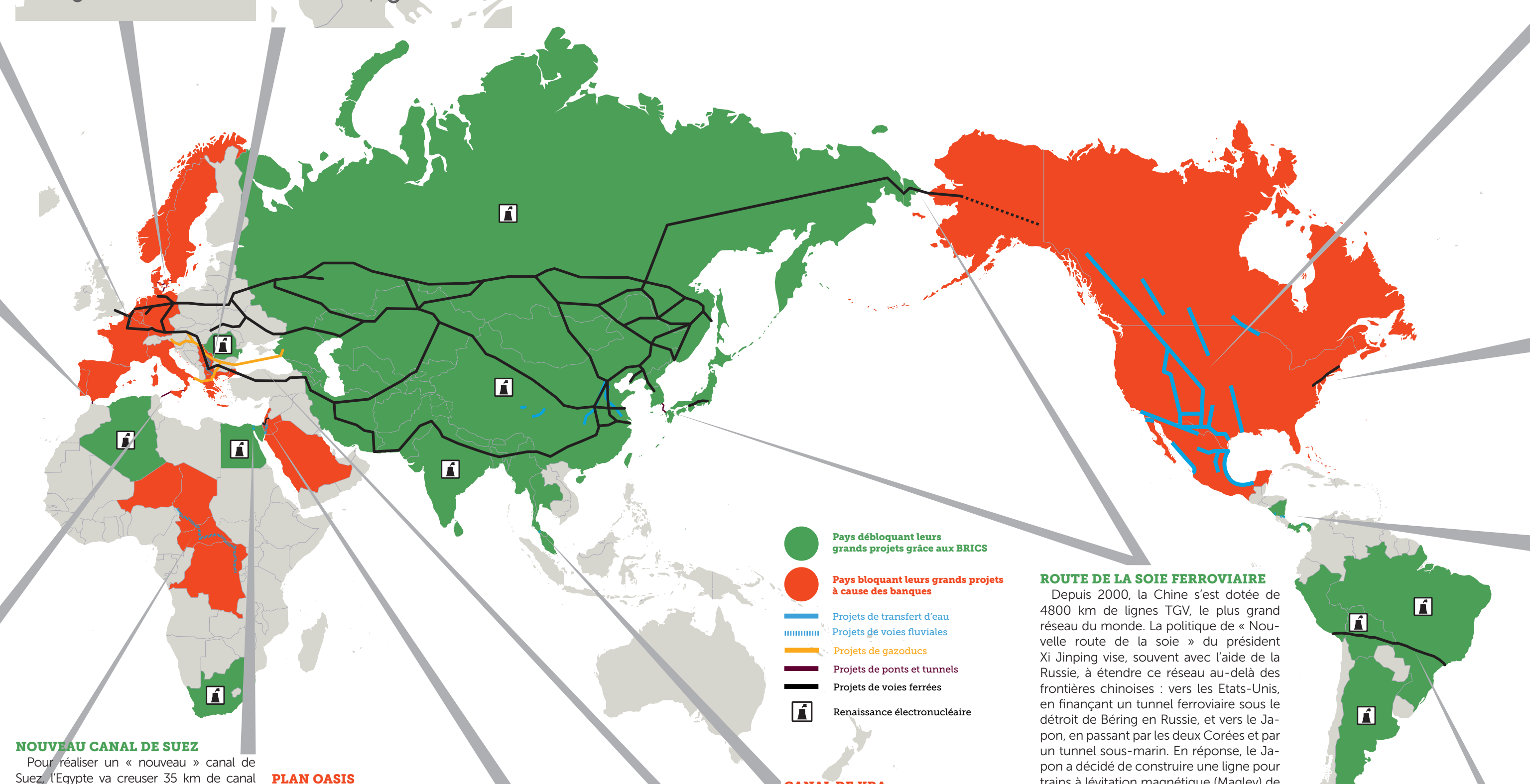
Projet de canal visant à relier, en passant par la Serbie, le port grec de Thessalonique au grand axe de transport fluvial Rhin-Main-Danube. Coût estimé de 35 milliards d'euros.



Grands projets : nous renonçons, ils bâtissent

Dépenser des milliards... non pas pour renflouer les spéculateurs, mais pour amener l'eau dans le désert, le train dans les régions enclavées, l'électricité dans les campagnes... C'est utopiste ? Non, c'est le sens des nombreux projets d'infrastructure, très ambitieux, que les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) et leurs alliés ont lancés ces dernières semaines à travers le monde.

Ils traduisent, concrètement, l'engagement historique pris par ces pays le 16 juillet dernier à Fortaleza, au Brésil (cf. *Nouvelle Solidarité* n°15) : s'affranchir du système FMI/Banque mondiale/BCE et du dollar/euro, pour offrir à chaque nation les instruments technologiques et financiers de sa souveraineté et de son développement. Ce monde nouveau ne peut être compris par ceux qui ne pensent qu'en termes de rapports de force, de calculs et d'affrontements géopolitiques. Le défi qu'il nous lance, à tous, c'est de découvrir ce que « développement mutuel » veut dire. L'enjeu est de taille... Participer, dans le monde, à cette dynamique certes imparfaite mais révolutionnaire, cela signifie mettre fin, ici, au chômage et à la paupérisation qui nous rongent faute de bâtir le futur.



- Pays débloquent leurs grands projets grâce aux BRICS
- Pays bloquant leurs grands projets à cause des banques
- Projets de transfert d'eau
- Projets de voies fluviales
- Projets de gazoducs
- Projets de ponts et tunnels
- Projets de voies ferrées
- Renaissance électronucléaire

ROUTE DE LA SOIE FERROVIAIRE

Depuis 2000, la Chine s'est dotée de 4800 km de lignes TGV, le plus grand réseau du monde. La politique de « Nouvelle route de la soie » du président Xi Jinping vise, souvent avec l'aide de la Russie, à étendre ce réseau au-delà des frontières chinoises : vers les Etats-Unis, en finançant un tunnel ferroviaire sous le détroit de Béring en Russie, et vers le Japon, en passant par les deux Corées et par un tunnel sous-marin. En réponse, le Japon a décidé de construire une ligne pour trains à lévitation magnétique (Maglev) de 278 km, pour un coût de 46,7 milliards d'euros. La Chine étend également son réseau vers le Tibet, la Thaïlande, le Myanmar, le Bangladesh et l'Inde.



CANAL DE KRA

Un canal passant par l'isthme de Kra, l'endroit où la Thaïlande ne mesure que 44 km de large, permettrait aux navires non seulement de contourner le détroit, étroit et saturé, de Malacca, mais d'effectuer un raccourci de 1000 km. Le projet a été systématiquement saboté par les Occidentaux afin d'empêcher la marine chinoise de prospérer dans l'océan Indien. La Chine serait prête à payer les 16,5 milliards d'euros nécessaires à sa réalisation.



GAZODUC SOUTHSTREAM

Le président Poutine a donné le feu vert pour la construction du gazoduc russe Southstream, un conduit de 2380 km attendu pour fin 2015. D'un coût de 16,5 milliards d'euros, il devrait permettre à Moscou de livrer 63 milliards de m³ de gaz à l'Europe.



CANAL « SEC » RELIANT LE PÉROU AU BRÉSIL

Un chemin de fer interocéanique permettrait de relier le Pérou et le Brésil via la Bolivie. Il s'agit également de créer au Pérou des infrastructures portuaires géantes qui favoriseraient largement les trois pays. La Chine est prête à le financer.

LE « TRANSFERT SUD-NORD » EN CHINE

Alors que le sud chinois est riche en eau, le nord souffre de sécheresse. Un canal de 1300 km projette d'acheminer les eaux du fleuve Bleu vers Pékin. Il s'agit de la plus grande voie d'eau artificielle au monde. Ce projet « transfert sud-nord », estimé à 40 milliards d'euros, nécessite le déplacement de 300 000 personnes.

NAWAPA

Le projet NAWAPA regroupe un ensemble de projets conçus à la fin des années 1950, consistant à dévier de grandes quantités d'eau en provenance d'Alaska et du bassin du Yukon au Canada, qui s'écoulent dans l'océan Pacifique, pour les conduire, en traversant le Canada et les Etats-Unis, jusqu'aux régions désertiques du nord du Mexique. Les coûts sont estimés à 400 milliards de dollars.

UNE LIGNE RAPIDE DE BOSTON A WASHINGTON

Un TGV ou un maglev pour relier la ville de Boston à la capitale Washington DC en passant par New York, Philadelphie et Baltimore, un trajet de 686 km.



CANAL INTEROCÉANIQUE DU NICARAGUA

Long de 278 km, ce projet de 23,4 milliards d'euros vise à capter 5 % du commerce mondial, contre 3 % actuellement pour le canal de Panama. Le nouveau canal permettra le passage de supertankers jusqu'à 250 000 tonnes, alors que le franchissement du canal de Panama, de plus en plus encombré, est limité aux bateaux de 85 000 tonnes. Sa construction raccourcira de 800 km la distance entre New York et San Francisco. Il sera entièrement financé par la Chine.

